

Nouveau record de faiblesse du dollar

Le billet vert a baissé au plus bas respectivement jusqu'à 1.4797 et 1.1070 et face à l'euro et au franc suisse qui jouent les valeurs refuges au côté de l'obligataire.

institutional services*

Décidément quand les marchés se mettent à corriger, on ne sait plus vraiment où regarder pour recevoir des informations positives. Les désillusions sont quotidiennes à l'image des nombreuses nouvelles qui nous viennent du secteur bancaire. Les inquiétudes persistantes sur l'impact financier de la crise des prêts immobiliers à risque ont reçu de nouveaux coups de fouet ces derniers jours. A citer notamment la recommandation de Goldman Sachs de vendre l'action Citigroup (15 milliards de dollars de dépréciations supplémentaires au cours des deux prochains trimestres), les nouvelles concernant la banque britannique en difficultés Northern Rock (baisse de l'action de 40%, retrait d'un acheteur), les pertes surprises enregistrées par Swiss Re (1.2 milliard) ou les rumeurs négatives incessantes concernant l'UBS (la banque suisse étant de loin la banque européenne la plus potentiellement exposée selon CreditSights Inc.). L'euro contre le franc

décroche avant de remonter

Le chancelier de l'échiquier a heureusement déclaré lundi après-midi que le gouvernement garantissait les dépôts auprès de Northern Rock, et ceci jusqu'au moment où la stabilité reviendrait. Mais les responsables de la Fed ont par ailleurs souligné qu'ils s'attendaient à une nouvelle dégradation du marché de l'immobilier aux Etats-Unis dans les prochains mois. A ce titre, il faudra surveiller mardi la publication des demandes de permis et des mises en chantier du mois d'octobre outre-Atlantique. Un petit soutien en passant aux nombreux nouveaux actionnaires, qui, malgré eux, se retrouvent propulsés à la tête d'actions qu'ils ne voulaient pas vraiment avoir. Les produits structurés « reverse convertible », annoncés à gros coûts de publicité dans tous les magazines financiers comme étant de nouvelles opportunités innovantes, ont eux aussi droit à avoir un mauvais passage. Mais que l'addition est lourde ! Bref une activité économique et surtout financière qui n'est pas de tout repos : Les places boursières retrouvent des niveaux depuis longtemps oubliés tandis que le billet vert plonge toujours et encore, atteignant de nouveaux records de faiblesse historiques. Le dollar a baissé ainsi au plus bas respectivement jusqu'à 1.1070 et 1.4797 face au franc et à l'euro.

Jouant les valeurs refuges, les marchés obligataires et dans une moindre mesure le franc suisse ont gagné du terrain. L'aversion du risque a augmenté, rien de plus normal en cette période de l'année et dans ces conditions de marché. L'euro contre franc suisse a brièvement atteint 1.6345 avant de reprendre 70 points de base. L'ensemble de la courbe de taux quant à elle a perdu 30 points de base depuis 1 mois. Nous sommes bien entendu gênés aux entournures car nous n'aurions pas pensé que la situation se dégraderait de la sorte. Au lieu d'une reprise normale progressive des activités, fort est de constater que nous assistons plutôt à un marasme automnal. La mauvaise passe actuelle aux Etats-Unis est avant tout de nature psychologique. L'énergie, la capacité de rebondir de cette économie est trop souvent sous-estimée. Le revenu réel des ménages croît toujours, le marché du travail évolue de manière positive. Est-ce que le pessimisme ambiant poussera les Américains à épargner davantage au lieu de continuer de soutenir la consommation ? N'oublions pas aussi les élections en 2008, qui devraient jouer un rôle positif. Nous restons d'avis que la bonne surprise viendra déjà en 2008 avec un pays qui redeviendra un moteur de croissance. La phase de transition actuelle est plus longue que prévu mais elle laissera place à des jours meilleurs qui devraient pousser à la fois les taux, le dollar et les bourses à la hausse. (Lire également en page 20.)

***TRADITION SA - Lausanne**

www.tradition.ch

Les dirigeants européens expriment leur inquiétude Deux des principaux dirigeants économiques européens ont exprimé leur inquiétude mardi face à la baisse spectaculaire du billet vert et son corollaire, la hausse de l'euro qui a franchi un nouveau record et se dirige vers le seuil de 1,50 dollar. «Nous déplorons les changements soudains intervenant sur les marchés des changes», a déclaré le président de l'Eurogroupe (forum des ministres des Finances de la zone euro), Jean-Claude Juncker, devant la commission des affaires économiques et monétaires du Parlement européen. «Cela signifie que nous allons observer avec une grande vigilance l'évolution des marchés des changes», a ajouté le Premier ministre et ministre des Finances luxembourgeois. Le commissaire européen aux Affaires économiques Joaquín Almunia lui a emboîté le pas un peu plus tard devant le même Parlement. «Les marchés des changes sont devenus beaucoup plus volatils» et le fait qu'il n'y ait pas eu d'apaisement de cette volatilité «est une source de préoccupation», a-t-il déclaré. Dans l'immédiat, l'appréciation de l'euro face au billet vert a eu un impact «relativement limité» car «les exportations (européennes, ndr) vers les autres zones économiques ont augmenté», a relevé M. Juncker. - (afp)